

Sulawesi

L'ART DE LA MER

Au cœur de l'Indonésie, Sulawesi s'impose comme la quatrième plus grande île de l'archipel. Autour de reliefs volcaniques accidentés, ses eaux abritent aussi bien des tombants vertigineux que des espèces endémiques maîtres du camouflage. Un concentré de biodiversité sous-marine qui, à défaut de gros, offre le plus incroyable des terrains de jeu aux photographes et amateurs d'espèces rares.

UN REPORTAGE DE PHIL SIMHA



La crevette de Tozeuma (*Tozeuma armatum*) se dissimule dans un corail fouet...



... tandis que le poisson-fantôme orné (*Solenostomus paradoxus*) trouve refuge dans une comatule.




La robe de l'antennaire géant (*Antennarius commerson*) lui permet de mieux se camoufler pour surprendre ses proies.

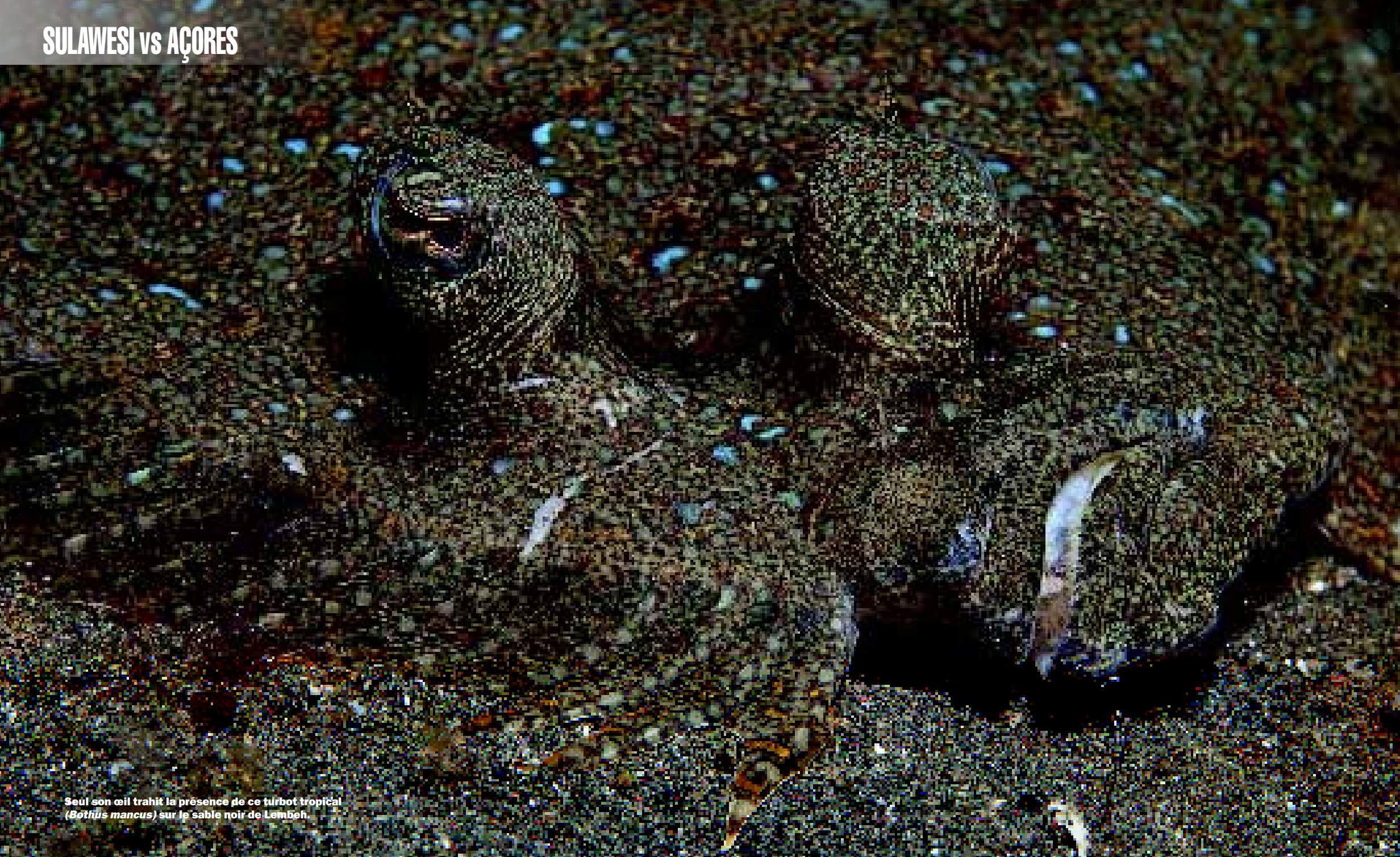
PHOTOS : PHIL SIMHA / SUNFISHPRODUCTIONS.COM

Faites tourner le globe à 180°, arrêtez-le sur la mer de Célèbes. Cherchez au cœur, entre Malaisie, Philippines et Papouasie, vous y trouverez l'île de Sulawesi, prise en étau entre deux zones géo-climatiques majeures : l'Asie à l'ouest, l'Océanie à l'est. Remontez au nord de sa forme déchirée pour atterrir à Manado, point de départ de notre safari-photo,

et projetez-vous d'abord sur la côte ouest, à Bunaken, puis sur la côte est, dans le détroit de Lembeh. Vous voilà arrivé dans l'une des régions les plus prisées par les naturalistes sous-marins du monde entier, un de ces rares lieux où est conservée une biodiversité remarquable, renforcée par la présence de nombreuses espèces endémiques. Le Sulawesi, comme on nomme cette région d'îles, est bourré de contrastes. Du côté de Bunaken,

les tombants profonds bénéficient des courants du large qui ramènent à chaque marée des eaux cristallines. Les alcyonaires, les gorgones scintillantes et les buissons de coraux noirs étendent leurs branches au-delà des falaises pour se nourrir au passage du plancton itinérant. Les coraux durs ne sont pas en reste : témoins de décennies de croissance protégée, les tables d'acropores prennent des dimensions impressionnantes et

servent de refuge à une microfaune qu'on oublierait presque dans ces plongées à haute visibilité. Une eau qui donne des envies de nage dans le bleu, dans laquelle on se réjouit de voir passer un distant requin, une massive tortue verte, un fugace banc de carangues ou un vieux barracuda solitaire. Mais les guides sont là pour attirer notre regard sur le petit et l'insolite aussi. Cet antennaire géant jaune qui se fait passer pour une éponge, 



Seul son œil trahit la présence de ce turbot tropical (*Bothus mancus*) sur le sable noir de Lembeh.

PHOTOS : PHIL SIMHA / SUNFISHPRODUCTIONS.COM

ces nudibranches dont les tons chatoyants sont un signal d'alarme pour les prédateurs potentiels, ce crabe orang-outan qui lustre ses poils dans une anémone-bulle, ce poisson-clown noir armé d'une épine sur la joue, ou encore cette rare étoile de mer *Euryalina* au repos sur une gorgone. Chaque plongée le long des tombants de Bunaken est un feu d'artifice de formes et de couleurs comme seule la mer sait en créer. Après quatre

jours d'immersion entre parois colorées et ambiance jungle des bungalows, c'est presque avec une pointe de regret qu'on quitte cette étape de charme et son staff chantant pour traverser la grande île et rejoindre le mythique détroit de Lembeh. Mais si vous vous intéressez à la faune atypique, vous avez forcément entendu parler de Lembeh, la grande Mecque de la "muck dive" – ou l'art de plonger le nez dans le sable à la recherche

du rare et du petit. C'est sûr, même si l'on trouve aussi dans ce détroit des riches jardins de coraux, ici c'est forcément l'exercice ludique de la recherche des espèces insolites qui prime. Nos petites palanquées sillonnent le sable noir dans tous les sens au son du shaker des guides extraordinaires qui nous accompagnent. On a le sentiment que rien ne leur échappe, mais aussi la certitude qu'à chaque plongée on est passé à côté de

quelque chose. Les espèces sont subtiles : expertes dans l'art du camouflage, elles savent exploiter chaque opportunité de dissimulation. Le turbot n'est trahi que par l'œil qui surmonte son corps aplati, la pieuvre veineuse s'étale à son tour pour mieux lui ressembler. Les rascasses endémiques s'assimilent à leur environnement, jusqu'à ce qu'un photographe trop proche les pousse à déployer dorsale et pectorale finement ciselées



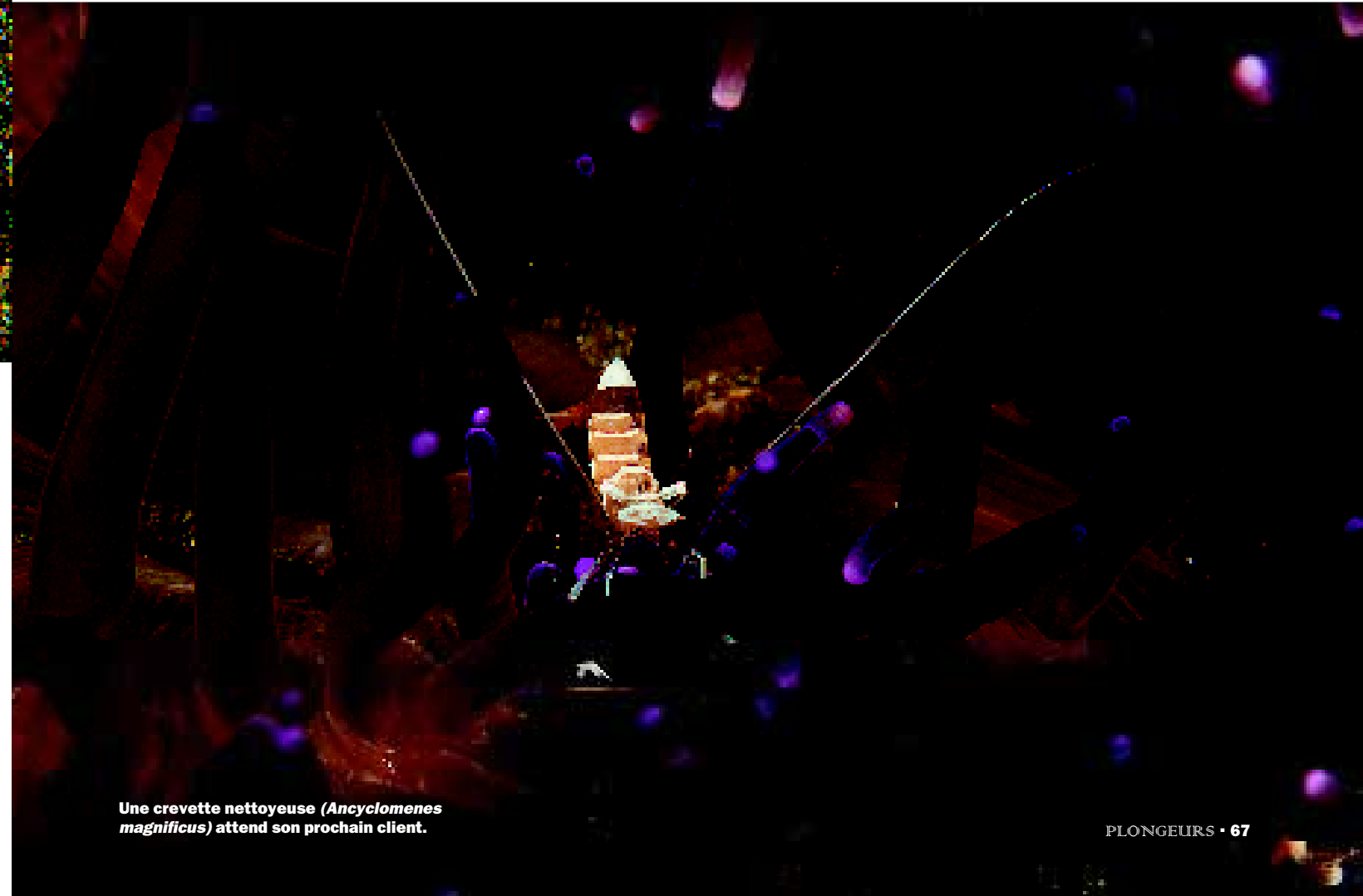
Le minuscule (1 cm) antennaire clown (*Antennarius maculatus*).



La pieuvre veineuse (*Amphioctopus marginatus*) tente de se faire passer pour un turbot.



Le poisson-clown à bande dorsale (*Amphiprion sandaracinos*) se plaît aussi sous la jupe de son anémone hôte.



Une crevette nettoyeuse (*Ancyclomenes magnificus*) attend son prochain client.

en signe de protestation. La crevette de Tozeuma et le poisson-fantôme orné choisissent les branches d'un corail ou d'une comatule pour se fondre dans le paysage, tandis que la crevette de Coleman ou une galathée se planquent dans un oursin de feu. L'antennaire maculé et d'autres comme le poisson-lime sont au rendez-vous, encore à leur minuscule stade juvénile. Les nudibranches s'enchaînent et ne se ressemblent guère,

indifférents aux déambulations d'une squille qui garde ses œufs ou d'un poisson-clown dont la robe copie la leur. Murène-ruban par ici, hippocampe pygmée par là, il y en a pour tout le monde sur quelques mètres carrés à peine! Chacun peut laisser aux animaux le temps de se faire désirer, puis d'accepter sa présence, avant de les voir prendre enfin une pose naturelle ou d'afficher une bouille insolite pour la photo. Ainsi, le clin

d'œil en mode schnorchel au ras du sable de la pieuvre mimétique, ce poulpe qui sait se faire passer pour une autre créature comme personne. C'est jouissif, on se prend au jeu comme des bambins chasseurs d'œufs de Pâques; encore une espèce jamais vue, et le Nirvana sous-marin est à nouveau atteint. Un pur bonheur, loin des foules sous l'eau comme sur terre, lorsque revenus de plongée nous retrouvons nos bungalows de charme

et un personnel dont le sourire n'a d'égal que la gentillesse. Les repas sont bons, généreux, et la fête où l'on s'arrache à l'arak le dernier soir en chantant faux conclut à merveille les moments d'amitié partagés. On a beau aimer les nouveaux horizons, il en est aussi que l'on retrouverait toujours avec plaisir et dont on sait qu'on n'aura jamais vraiment fait le tour. Le Sulawesi, croyez-moi, on ne s'en lasse pas.

PHIL SIMHA

Un discret poisson-lime juvénile (*Acreichtys tomentosus*).

Sulawesi, centre mondial de la biodiversité marine...

La délicate doris de Chamberlain (*Nembrotha chamberlaini*).

... Nulle part au monde

On ne retrouve une aussi grande variété de coraux et de vie animale que dans l'écosystème du Sulu-Sulawesi. Entre Indonésie, Malaisie et Philippines, couvrant une superficie de près de 900 000 km², la région est reconnue comme un centre mondial de la biodiversité. On y retrouve la trilogie nécessaire à un environnement marin complet : récifs coralliens, étendues d'algues et forêts de mangroves. Boosté en nutriments et propice à la reproduction, l'écosystème est riche de plus de 400 espèces de coraux, 650 espèces de poissons de récif, 5 des 7 espèces de tortues marines, des dizaines de variétés endémiques de nudibranches ou de scorpionidés, des animaux aussi rares que le cœlacanthe, et aussi plusieurs mammifères dont le dugong, les dauphins et les baleines. Cette mer généreuse joue un rôle crucial dans l'économie, source de revenus et de nourriture pour les pêcheurs, mais aussi objet d'attraction pour les touristes. Comme partout, l'activité humaine a son impact sur l'écosystème : la pêche à la dynamite y reste pratiquée, de même que la surpêche destructrice d'espèces comme les crevettes. Associées aux excès du développement côtier et des problèmes de sédimentation liés, ces menaces réelles ne doivent pas être négligées par les touristes. Chacun peut limiter son impact en n'important aucun plastique, en utilisant une gourde à remplir aux fontaines d'eau de l'hôtel, en réduisant la consommation d'eau douce et en prenant le temps de réfléchir à ce qu'il mange autrement qu'avec son seul palais. À défaut de protéger toute la mer de Célèbes, l'effort conjoint des visiteurs, des populations qui les accueillent et des institutions en charge des réserves permettront ainsi peut-être de préserver un des plus importants concentrés de beauté naturelle qui soit.

Un poisson-clown et un nudibranche comparent leurs parures.

Plongées : N2/Advanced et 50 pl. en mer recommandés ; peu de courant. La recherche de la profondeur est inutile : la zone la plus riche se situe dans les 20 m et le Nitrox y favorise les plongées de plus d'une heure. Plongées variées sur Bunaken et souvent effectuées en dérivante. À Lembeh, le style "muck dive" relativement statique permet sans mal le retour au mouillage. Groupes limités à 4 plongeurs par guide ; sur Lembeh, un guide additionnel se mue en chercheur de bizarreries pour les palanquées. Moyenne de 3 plongées par jour, sans aucune obligation. J'ai le plaisir d'accompagner et d'encadrer personnellement les safaris-photos sous-marins d'Energy Trip. Les guides natifs de la région et élevés la tête dans l'eau ont avant tout pour mission de débusquer les créatures insolites que nous recherchons. Tâche facilitée par notre philosophie qui limite les palanquées à 4 plongeurs, permettant ainsi à chacun de prendre son temps autour des sujets rencontrés. Bloc 12 l alu, sortie étrier INT ; matériel de plongée en loc. sur demande ; ordinateur et parachute de sécurité obligatoires ; pas de mise à l'eau du bord, bottillons non indispensables. Oxygène, trousse de premiers secours et téléphone portable à bord. Nitrox sans surcoût. Si vous n'êtes pas qualifié, formation possible sur site. Le Sulawesi compte 2 caissons hyperbares, l'un à Manado, l'autre à Makassar, soit 3 à 6 h de transport dans tous les cas. Eau et infusions sont disponibles sans restrictions, n'hésitez pas !

L'environnement : Le Sulawesi n'est qu'une infime partie de l'Indonésie, mais sa situation privilégiée en fait un concentré parfait des espèces que l'on retrouve dans l'archipel. Bunaken se démarque par ses eaux claires, ses tombants et une importante variété de coraux mous ; le détroit de Lembeh est un haut lieu de la photo sous-marine pour les espèces hors norme. Un "must" dans une vie de plongeur, un rêve de biologiste, un paradis pour la photo.

Le bateau : Embarcations traditionnelles modifiées et adaptées pour la plongée. Malgré l'espace réel, la disposition des blocs et du matériel les rend parfois peu praticables. Mise à l'eau en bascule arrière. Décapelage pour remonter à l'échelle.

Hébergement & restauration : Froggies Dive Resort est le partenaire sur les deux îles visitées. À Bunaken comme à Lembeh, les bungalows sont récents, en bois, aménagés avec le bon goût minimaliste typique de la région et vue sur la mer. Plus sauvages, les bungalows de Bunaken sont immergés dans la forêt et ses bruits ambiance jungle, alors que ceux de Lembeh se répartissent directement au-dessus de l'eau. Repas copieux, variés et adaptés aux goûts des clients, servis sur assiette. Service de lessive gratuit ainsi qu'un accès Wi-Fi capricieux, mais gratuit lui aussi.

Les prix : 2985 € le voyage (5 nuits à Bunaken, 5 nuits à Lembeh), pension complète, plongées, Nitrox sans suppl., taxes aéroportuaires et de parc marin, accompagnement et encadrement bio et photo par votre serviteur. Boissons et autres extras sont en sus. Notez que le voyage est limité à 8 participants.

Pratique : La saison sèche s'étend de mai à octobre, la saison des pluies de novembre à avril. **Passport :** valable 6 mois après la date de retour, visa obligatoire délivré à l'entrée. **Vaccins :** aucun vaccin obligatoire, les safaris se font en dehors des zones de paludisme. **Différence horaire :** + 7 h en hiver / + 6 h en été. **Monnaie :** roupie indonésienne. Euros ou dollars et cartes Visa ou MasterCard (avec 3% de frais additionnels) acceptés sur Bunaken et Lembeh. Prévoir de changer une centaine d'euros à l'arrivée pour les petites dépenses locales. **Électricité :** 110 ou 220 V, prises européennes à 2 pôles. **GSM & Internet :** Le portable fonctionne sur tout le parcours, les hôtels sont dotés d'accès Wi-Fi. **Langues :** indonésien, anglais. Manager Froggies francophone. **Vol :** Environ 18 h, escales incluses, avec tout le confort de Singapore Airlines – on en redemande !!! **Bagages :** maximum 23 kg pour le bagage principal et 10 kg supplémentaires de bagage plongée. **Doc. requis :** photocopie du passeport, certificat médical, brevet et carnet de plongée, attestation d'assurance.

Le safari-photo "Beautés du Sulawesi" est une exclusivité d'Energy Trip : www.energy-trip.com - contact@energy-trip.com - +33 (0)1 30 55 10 29



Un voyage vraiment pensé pour les photographes, limité à 8 plongeurs, avec un tempo et une approche de la plongée adaptés aux besoins des faiseurs d'images et à la richesse des fonds.



Les bateaux et leurs moteurs hors-bord fumants – heureusement que les navigations sont courtes !

Remerciements : À nos amis créateurs de l'application "Nuit des Étoiles" pour une superbe soirée intergalactique. Pas évident d'amener des plongeurs à garder le nez en l'air pendant plusieurs heures ; merci pour cette balade simplifiée dans la complexité stellaire ! (Application "Nuit des Étoiles" à découvrir sur tablette et smartphone Apple ou Android).